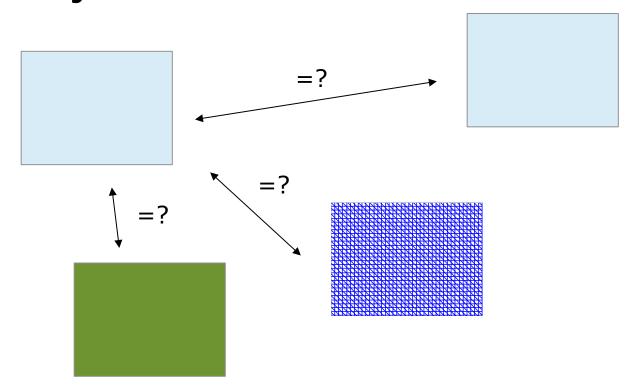
Chapitre 3

Description de régions d'intérêt dans les séquences vidéo: Descripteurs de base

Pour trouver des correspondances entre les objets



- Pour trouver des correspondances entre les objets
 - En suivi, pour trouver la trajectoire d'un objet;
 - En reconnaissance d'objets, pour trouver un objet ayant une apparence donnée;
 - En reconnaissance d'actions/de poses pour identifier des gestes.
- Quel est le lien avec le chapitre précédent?
 - Les segments obtenus sont décrits pour réaliser un des trois objectifs ci-dessus.

- Correspondance en suivi d'objets
 - Objectif: Déterminer la trajectoire ou l'identité d'un objet.
 - Exemple:
 - Trouve les objets en mouvement par soustraction d'arrière-plan.
 - Utilise le recouvrement des objets d'une image à l'autre pour faire une correspondance temporelle.
 - Validation par l'apparence des objets.

- Suivi d'objets (suite)
 - □ Trouve le centroïde des objets.
 - La trajectoire est formée en reliant les centroïdes successifs d'un même objet.







Suivi d'objets

- Exemple:
 - Suivi des participants d'une réunion.
 - Recherche de la tête (Une ellipse de couleur peau déterminée par apprentissage).
 - Recherche exhaustive dans les régions ayant la bonne couleur pour trouver les paramètres de l'ellipse.
 - Couleurs modélisées par histogramme.

- Suivi d'objets (suite)
 - Trouve la prochaine position de l'ellipse de la tête par méthode statistique (filtre de particules). Pas de soustraction d'arrièreplan.

















INF6803 Traitement vidéo et applications

- Détection de prise de médicaments
 - Objectif: Déterminer si une personne a pris ses médicaments.
 - Exemple:
 - Détection des régions de peau.
 - Modélisation des régions par des ellipses. La dimension permet de différencier les mains du visage.
 - Détection des yeux et de la bouche.

- Détection de prise de médicaments (suite)
 - Détection des bouteilles de médicaments par extraction d'arêtes et par leur forme.
 - Détection de la trajectoire des mains et des bouteilles.

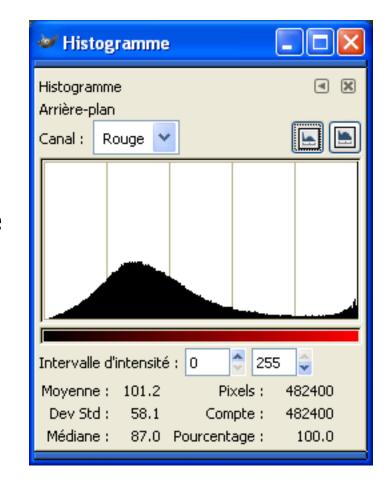


Plan du chapitre

Modèles d'apparence

- Couleur
 - Histogramme
 - RGB vs HSV
 - Comparaison d'histogrammes
- Texture
 - Arêtes
 - Banque de filtres
 - Matrice de co-occurrences
- Forme
 - Moments

- Modélisation de la couleur:
 - Typiquement par un histogramme.
 - Calcule le nombre d'occurrences de chaque couleur (ou classe) dans l'image.
 - Trois histogrammes pour chaque canal de couleur (RGB, HSV, etc.), peut être concaténés en un histogramme.
 - <u>Exemple MATLAB:</u> CalcHisto.m



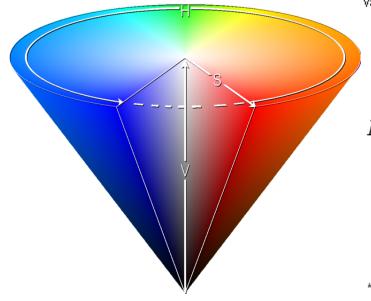
HSV vs RGB

$$H \in [0, 360)$$

 $S, V, R, G, B \in [0, 1]$

From RGB to HSV:

Let MAX equal the maximum of the (R, G, B) values, and MIN equal the minimum of those values.



$$H = \begin{cases} \text{undefined,} & \text{if } MAX = MIN \\ 60 \times \frac{G-B}{MAX-MIN} + 0, & \text{if } MAX = R \\ & \text{and } G \ge B \end{cases}$$

$$H = \begin{cases} 60 \times \frac{G-B}{MAX-MIN} + 360, & \text{if } MAX = R \\ & \text{and } G < B \end{cases}$$

$$60 \times \frac{B-R}{MAX-MIN} + 120, & \text{if } MAX = G \\ 60 \times \frac{R-G}{MAX-MIN} + 240, & \text{if } MAX = B \end{cases}$$

$$S = \begin{cases} 0, & \text{if } MAX = 0 \end{cases}$$

$$S = \begin{cases} 0, & \text{if } MAX = 0\\ 1 - \frac{MIN}{MAX}, & \text{otherwise} \end{cases}$$

$$V = MAX$$

- Caractéristiques des histogrammes:
 - Relativement invariant:
 - Translations;
 - Rotations dans l'axe de l'image;
 - Changements d'échelle;
 - Occlusions partielles.
- Comment les comparer ?
 - Intersection
 - Distance

Intersection d'histogrammes

- Vérifie la qualité de l'inclusion de l'histogramme modèle h_M dans l'histogramme image h_i .
- Il y a correspondance si tous (ou presque) les pixels des K classes de l'histogramme h_M sont inclus dans les K classes de l'histogramme h_i .

$$Intersection(h_i, h_m) = \sum_{j=1}^{K} \min(h_i[j], h_m[j])$$

$$\sum_{j=1}^{K} \min(h_i[j], h_m[j])$$

$$Correspondance(h_i, h_M) = \frac{\sum_{j=1}^{K} \min(h_i[j], h_m[j])}{\sum_{j=1}^{K} h_M[j]}$$

- Distance entre deux histogrammes
 - Vérifie la similitude de deux histogrammes.
 - Considère un histogramme comme un vecteur.
 - <u>Attention</u>, calcule le nombre de différences, et non pas leurs importances ou leurs distributions...
 - City block (Norme L1)

$$D_{1}(h_{i}, h_{M}) = \sum_{j=1}^{K} |h_{i}[j] - h_{M}[j]|$$

Euclidienne (Norme L2)

$$D_2(h_i, h_M) = \sqrt{\sum_{j=1}^K (h_i[j] - h_M[j])^2}$$

- Distance entre deux histogrammes
 - Considère un histogramme comme une distribution discrète de probabilités.
 - Attention, calcule le nombre de différences, et non pas leurs importances ou leur distributions...
 - Bhattacharyya

$$D(h_i, h_M) = -\log \sum_{j=1}^{K} \sqrt{P(h_i[j])P(h_M[j])}$$

<u>Exemple MATLAB:</u> dbat.m

- Distance entre deux histogrammes
 - Considère un histogramme comme un vecteur.
 - Prix minimum pour passer d'une distribution à une autre.
 - Minimum difference of pair assignments (MDPA)

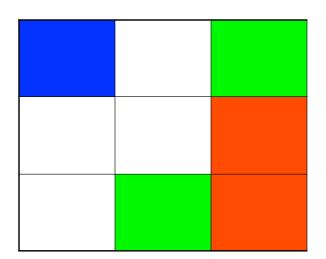
$$D(h_i, h_M) = \sum_{j=0}^{K-1} \left| \sum_{k=0}^{j} (h_i[k] - h_M[k]) \right|$$

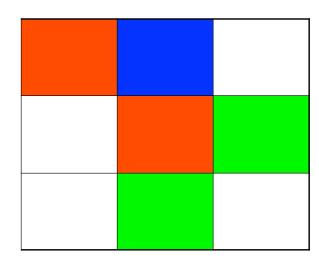
Exemple MATLAB: MDPA.m

- Histogramme d'orientation des arêtes
- Densité des arêtes
- Banque de filtres
 - Filtres de Gabor
- Matrice de co-occurrences

□ Texture: Pourquoi ?

La modélisation par histogramme n'est pas précise, car la position des couleurs n'est pas prise en compte.





□ Texture: Pourquoi?

- Modélisation par texture est plus précise, car elle prend en compte la position relative des couleurs directement ou indirectement.
- Par contre, plus long à calculer.

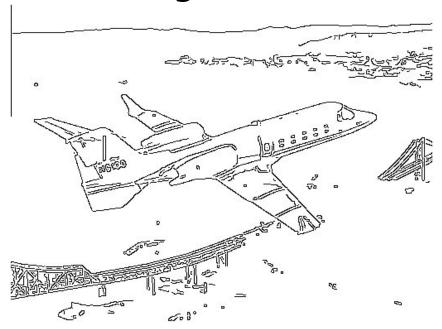
- □ Texture basé sur les arêtes
 - Le gradient est calculé par une convolution entre un filtre et l'image.
 - Par exemple: Filtre de Sobel
 - Ensuite, on seuille pour obtenir les arêtes.
 - Des noyaux utilisés couramment sont ceux de Sobel:

$$G_{x} = \begin{bmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 2 & 0 & -2 \\ 1 & 0 & -1 \end{bmatrix} * I \qquad G_{y} = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ -1 & -2 & -1 \end{bmatrix} * I$$

■ La convolution en 2D est définie pour G_x comme:

$$G_x(x,y) = \sum_{i=-1}^{1} \sum_{j=-1}^{1} Sobel_x(i,j)I(x-i,y-j)$$

Exemple d'arêtes extraites après un seuillage.





Exemple MATLAB: Edge2.m

- Une première méthode de modélisation de texture utilisant les arêtes est l'histogramme de l'orientations des gradients.
- Cet histogramme est construit par la fréquence de chaque angle quantifié, l'angle étant calculé par

$$\theta = \arctan\left(\frac{G_y}{G_x}\right)$$

La force (norme) des gradients est utilisée pour pondérer les fréquences:

$$F_G = \sqrt{G_x^2 + G_y^2}$$

- Donc, un angle qui correspond à un gradient ayant une force plus élevée aura plus d'importance dans le calcul du nombre d'occurrences.
- Exemple: Si F_G =20, on compte 2 occurrences, si F_G =50, on compte 5 occurrences, etc. Donc, pas 1 angle, 1 vote.

- □ Deuxième façon: Densité des arêtes
 - Nombre d'arêtes p dans une région R de N pixels (occupation):

$$F_{occupation} = \left| \frac{p | Mag(p) \ge T}{N} \right|$$

Densité + orientation: histogrammes normalisés des magnitudes et des orientations des arêtes de la région R de N pixels.

$$F_{densit\'e \, | \, orientation} = (H_{mag}(R), H_{ori}(R))$$

Banque de filtres

- Barres et taches:
 - Si une région d'image a une distribution spatiale semblable au filtre, la réponse de la convolution avec le filtre sera grande.
 - Typiquement, on utilise plusieurs filtres dont certains détectent des barres à différentes échelles et orientations et certains détectent des taches.
 - On peut obtenir ces filtres en combinant des filtres gaussiens.
 - Tache: Somme de 3 gaussiennes symétriques avec des écart-types différents.

- Banque de filtres
 - Barres et taches:

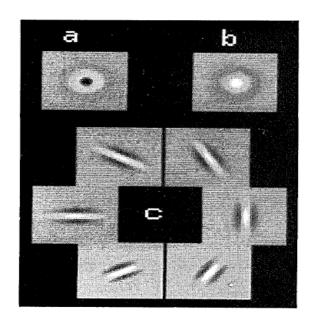
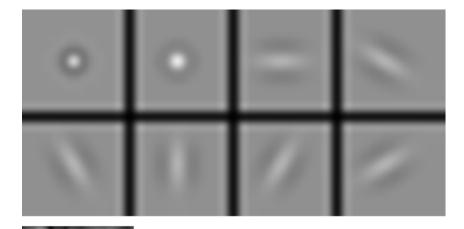
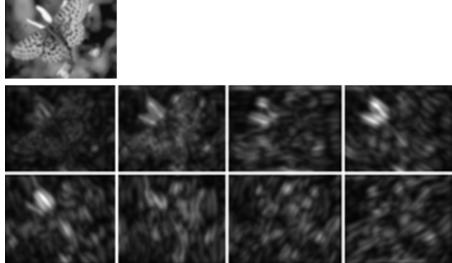


Fig. 2. Point-spread functions of some of the filters used in our simulation. The filters were designed after Young²⁵ by summing Gaussian functions $G(x_0, y_0, \sigma_x, \sigma_y) = 1/2\pi\sigma_x\sigma_y \exp\{-(x - x_0/\sigma_x)^2 +$ $(y - y_0/\sigma_y)^2$ and have zero-mean value. a, Linear combination of three circular concentric Gaussian functions, $DOG2(\sigma) = a \cdot G(0, 0, 0)$ σ_i, σ_i + $b \cdot G(0, 0, \sigma, \sigma)$ + $c \cdot G(0, 0, \sigma_o, \sigma_o)$ with variance $\sigma_i : \sigma : \sigma_o$ in a ratio of 0.62:1:1.6 and a:b:c in a ratio of 1:-2:1. b. Linear combination of two circular concentric Gaussian functions, DOG1(σ) = $a \cdot G(0, 0, \sigma_i, \sigma_i) + b \cdot G(0, 0, \sigma_o, \sigma_o)$, with variance $\sigma_i : \sigma : \sigma_o$ in a ratio of 0.71:1:1.14 and coefficients a:b in a ratio of 1:-1. c. Linear combination of three offset identical Gaussian functions DOOG2(σ , r, θ) \doteq $a \cdot G(0, y_a, \sigma_x, \sigma_y) + b \cdot G(0, y_b, \sigma_x, \sigma_y) + c \cdot G(0, y_c, \sigma_x, \sigma_y)$. Variances are $\sigma_y = \sigma$, $\sigma_x = r \cdot \sigma$, offsets are $y_a = -y_c = \sigma$, $y_b = 0$, and coefficients are a:b:c in a ratio of -1:2:-1 for the filter with an axis of symmetry along the x direction ($\theta = 0$). The other DOOG2() filters are obtained by rotation about the center of the middle Gaussian. The scaling coefficients $a_{DOG1}:a_{DOG2}:a_{DOOG2}$ were in a ratio of 3:4.15:2, which was designed to equalize the dynamic range of the respective responses.

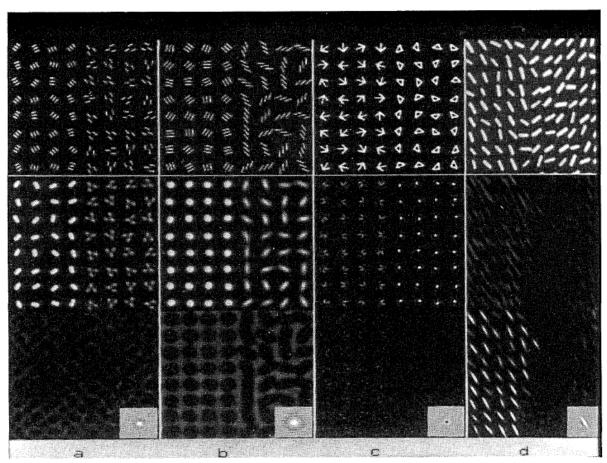
- Banque de filtres
 - Barres et taches:

Exemple MATLAB: tache.m





- Banque de filtres
 - Barres et taches:

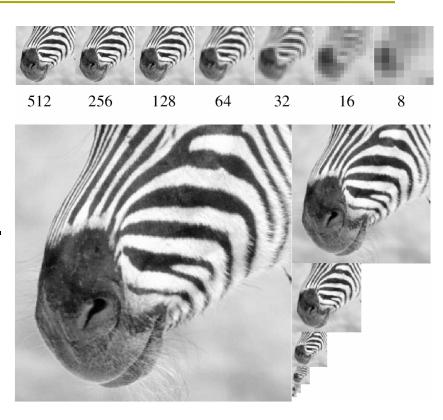


■ Banque de filtres

- Pyramide gaussienne:
 - Analyse locale de la fréquence spatiale des intensités.
 - Si on filtre une image avec une gaussienne avec un écart-type petit, tous les fréquences spatiales élevées seront éliminés.
 - Si on filtre une image avec une gaussienne avec un écart-type grand, on obtient à la limite la valeur moyenne de l'image.

Banque de filtres

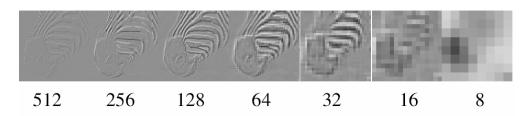
- Pyramide gaussienne:
 - Filtrer l'image avec une gaussienne.
 - Échantillonner l'image résultante pour la réduire.
 Correspond à changer l'écart-type de la gaussienne.
 - Filtrer et échantillonner jusqu'à une taille prédéfinie.
 - <u>Exemple MATLAB:</u> FiltrageGaussienne.m

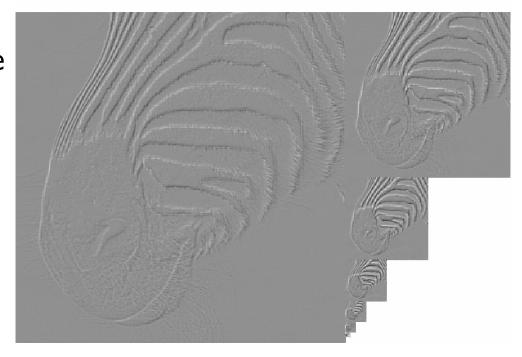


Banque de filtres

- Pyramide laplacienne:
 - L'échelle grossière de la pyramide gaussienne est une prédiction d'une échelle plus fine.
 - La pyramide laplacienne limite les redondances en enregistrant seulement les erreurs de prédiction.
 - Si on agrandit l'échelle grossière (quadruple la grosseur des pixels) pour obtenir l'échelle plus fine, on peut enregistrer seulement l'erreur de reconstruction.

- Banque de filtres
 - Pyramide laplacienne:
 - Chaque échelle de la pyramide laplacienne correspond à la réponse d'un filtre passe-bande.





Banque de filtres

- Filtres de Gabor
 - Transformée de Fourier: Produit scalaire entre une sinusoïde (cosinus+sinus) et une fonction.
 - Filtres de Gabor: Transformée de Fourier locale. Chaque filtre de Gabor est une sinusoïde multipliée par une gaussienne.
 - Les filtres de Gabor sont en paire. Un filtre détecte les composantes symétriques, l'autre détecte les composantes antisymétriques.

- Banque de filtres
 - Filtres de Gabor

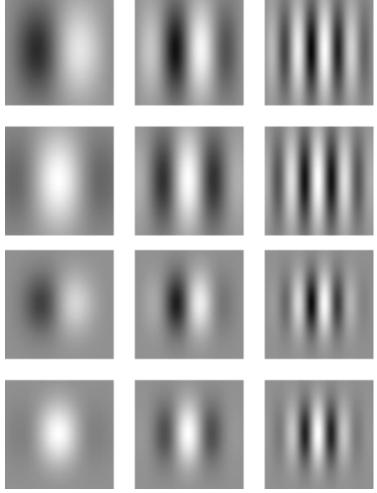
$$G_{\text{sym\'etrique}}(x,y) = \cos(k_x x + k_y y)e^{-\left\{\frac{x^2 + y^2}{2\sigma^2}\right\}}$$

$$G_{antisym\acute{e}trique}(x,y) = \sin(k_x x + k_y y)e^{-\left\{\frac{x^2 + y^2}{2\sigma^2}\right\}}$$

 (k_x,k_y) donne la fréquence spatiale de réponse, et σ est l'échelle (étendu du filtre).

- Banque de filtres
 - Filtres de Gabor

Exemple MATLAB: FiltreGabor.m



- Banque de filtres
 - Comparaison:
 - □ Par des statistiques sur les réponses:
 - Moyenne;
 - Variance;
 - Écart-type;
 - Covariance;
 - etc.

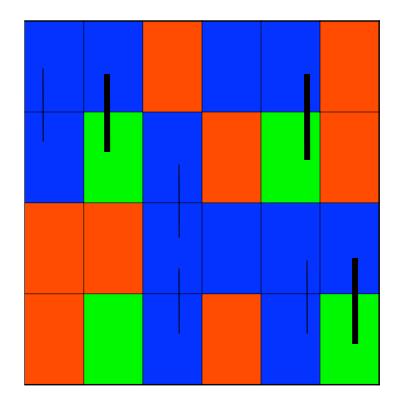
Matrice de co-occurrences

Matrice qui enregistre le nombre fois que deux couleurs (valeurs d'intensité) similaires ont la même position relative dans l'image. Une matrice de co-occurrence C(i,j) est définie pour la relation spatiale (dx,dy):

$$C(i,j) = |\{(x,y) \in R | I(x,y) = i \land I(x+dx,y+dy) = j\}|$$

- Matrice de co-occurrences
 - Exemple (dx=0,dy=1)

2	1	3
1	0	1
3	3	4



Matrice de co-occurrences

- Comparaison:
 - On utilise les mêmes techniques que pour les histogrammes qu'on adapte pour deux dimensions.
 - Norme L1

$$D_1(C_i, C_M) = \sum_{j=1}^K \sum_{k=1}^L |C_i[j, k] - C_M[j, k]|$$

Norme L2

$$D_2(C_i, C_M) = \sqrt{\sum_{j=1}^K \sum_{k=1}^L (C_i[j,k] - C_M[j,k])^2}$$

- Modélisation par moments
 - Modélisation par la distribution des points composants l'objet.
 - Moment géométrique pour pixel x,y avec couleur f(x,y):

$$m_{pq} = \sum_{x,y \in R} x^p y^q f(x,y)$$

- Modélisation par moments
 - En pratique...
 - Aire:

$$m_{00} = \sum_{x,y \in R} x^0 y^0 = \sum_{x,y \in R} 1$$

Centroïde:

$$x_{c} = \frac{m_{10}}{m_{00}} = \frac{\sum_{x,y \in R} x^{1}y^{0}}{m_{00}} = \frac{\sum_{x,y \in R} x}{m_{00}}$$

$$y_{c} = \frac{m_{01}}{m_{00}} = \frac{\sum_{x,y \in R} x^{0}y^{1}}{m_{00}} = \frac{\sum_{x,y \in R} y}{m_{00}}$$

Pour rendre les moments invariants aux translations et aux rotations -> Moments centraux:

$$\mu_{pq} = \sum_{x,y \in R} (x - x_c)^p (y - y_c)^q f(x,y)$$

Pour rendre les moments invariants à l'échelle:

$$\eta_{ij} = \frac{\mu_{ij}}{m_{00}^{(1+\frac{i+j}{2})}}$$

Modélisation par moments

- Descripteurs de formes pouvant être invariants à l'échelle, aux translations et aux rotations.
- Exemple de moments de Hu d'ordre 2 (pas invariant à l'échelle):

$$\phi_1 = \eta_{20} + \eta_{02} = \sum_{x,y \in R} (x - x_c)^2 + \sum_{x,y \in R} (y - y_c)^2$$

$$\phi_2 = (\eta_{20} - \eta_{02})^2 + 4\eta_{11}^2$$

$$\phi_2 = \left(\sum_{x,y \in R} (x - x_c)^2 - \sum_{x,y \in R} (y - y_c)^2\right)^2 + 4 \left(\sum_{x,y \in R} (x - x_c)(y - y_c)^2\right)^2$$

<u>Exemple MATLAB:</u> Moments.m

Bibliographie

- D. Batz et al. A computer vision sytem for monitoring medication intake, in Second Canadian Conference on Computer and Robot Vision (CRV'05)
- L.M. Fuentes, S.A. Velastin, People tracking in surveillance applications, in 2nd IEEE
 Int. Workshop on PETS, 2001
- H.N. Charif, S.J. McKenna, Tracking the activity of participants in a meeting, Machine Vision and Applications, Vol.17, No. 2, 2006,pp. 83-93
- S.H. Cha, S.N. Srihari, On measuring the distance between histograms, Pattern Recognition, Vol. 35, 2002, pp. 1355-1370
- J. Malik et al., Preattentive texture discrimination with early vision mechanisms, Journal of the Optical Society of America, Vol.7 No. 5 1990, pp.923-932
- D.A. Forsyth, J. Ponce, Computer Vision: A Modern Approach, Prentice Hall, 2002
- □ L.G. Shapiro, G.C.Stockman, Computer Vision, Prentice-Hall, 2001
- R.M. Haralik et al., Textural Features for Image Classification, IEEE Transactions on Systems, Man, and Cybernetics, Vol. SMC-3, No. 6, 1973, pp.610-621
- M.K.Hu, Visual Pattern Recognition by Moment Invariants, IRE Transactions on Information Theory, 1962, pp.179-187
- J. Flusser, Moment Invariants in Image Analysis, Transactions On Engineering, Computing and Technology, V. 11, 2006, pp. 196-201